

Emotion après un meurtre commis par un déséquilibré

En suivi thérapeutique, le jeune homme est revenu sur les lieux d'une première agression

Le Monde, 05.01.2009

Nice

Correspondant

Un déséquilibré a poignardé trois personnes, dont une mortellement, samedi 2 janvier, dans une résidence de Roquebrune-Cap-Martin (Alpes-Maritimes). En 2005, David Guebre-Johannes, 27 ans, avait lardé de 18 coups de couteau un gardien d'immeuble dans la même résidence. Il avait alors été jugé irresponsable de ses actes et vivait en appartement thérapeutique depuis sa sortie de l'hôpital psychiatrique. Il devait être déféré au parquet de Nice, lundi 4 janvier.

À 17 heures, samedi, David Guebre-Johannes a sonné à la porte d'un professeur d'une soixantaine d'années habitant la résidence,

avant de le poignarder. Deux voisins, qui ont porté secours à la victime, ont été blessés. Leurs jours ne sont pas en danger. L'agresseur a été interpellé peu après.

En mai 2004, le jeune homme s'était querellé avec les précédents occupants de l'appartement, un couple qui lui reprochait de mettre la musique trop fort. Il les avait menacés d'un couteau avant d'être arrêté. Le couple avait aussitôt déménagé, persuadé qu'il reviendrait tôt ou tard.

David Guebre-Johannes, qui a « fait l'objet de plusieurs hospitalisations d'office », bénéficiait d'un régime « de sortie d'essai », a indiqué dimanche la préfecture des Alpes-Maritimes. Le préfet a ordonné une enquête administrative pour « connaître avec précision dans quelles conditions la

situation de l'auteur de l'agression a pu être traitée puis suivie par les services compétents ».

Depuis l'été 2009, le jeune homme séjournait dans un appartement thérapeutique après que des médecins avaient estimé son état de santé compatible avec ce régime. Régulièrement suivi, il devait prévenir lorsqu'il quittait les lieux.

« Tout le monde savait »

Le 5 janvier 2005, Marcel Rodriguez, gardien d'immeuble de la résidence Villa Jade, à Roquebrune-Cap-Martin, avait adressé un courrier prémonitoire à Eric de Montgolfier, procureur de Nice. « Faut-il un drame pour que cette affaire soit sérieusement prise en compte? », alertait le gardien à propos des agissements violents

d'un résident atteints de troubles mentaux. « Il est étonnant que cet individu ne soit pas interné ou suivi », s'inquiétait alors M. Rodriguez.

Quelques semaines plus tard, le 26 avril 2005, M. Rodriguez était poignardé à 18 reprises par David Guebre-Johannes, âgé alors de 22 ans. Après une semaine de coma, il avait survécu. Son agresseur – qui avait déclaré : « J'ai une puce dans la tête et j'ai suivi une voix qui m'a commandé d'agir » – avait été jugé irresponsable et soigné dans un hôpital psychiatrique. Puis il avait été relâché.

« Tout le monde savait, rien n'a été fait », a confié à Nice Matin M. Rodriguez qui a revu, à deux reprises, en avril 2009, son agresseur dans sa résidence. ■

Paul Barelli